



Nîmes, 21 décembre 1855¹

Suivre Notre Seigneur dans l'un ou l'autre de ses mystères

Ste Marie Eugénie de Jésus

Mes sœurs,

J'ai désiré vous réunir pour vous parler de la perfection à laquelle vous devez tendre d'une manière beaucoup plus particulière dans cette maison. Vous savez que le dessein de la Congrégation a été que cette fondation de Nîmes pût être comme un second noviciat pour les jeunes religieuses qui viendraient s'y former plus parfaitement à l'esprit de Notre-Seigneur et en même temps à l'enseignement, et qu'elle fût une retraite pour les plus âgées.

Vous ne savez donc pas combien de temps vous devez y rester, et vous devez profiter de celui que vous avez et des grâces particulières qui vous sont données, pour avancer dans la vie intérieure. Songez donc quelle immense grâce est celle d'avoir Notre-Seigneur là, continuellement exposé pour sept ou huit pauvres filles ! Que veut-il, sinon s'imprimer en vous ? Il est là, avec ses yeux qui vous regardent amoureusement. Sa bouche est là, son côté ouvert est là, ses mains percées sont là, ses pieds y sont aussi, avec les ouvertures qui y ont été faites. Vous êtes sous son souffle divin ! Il veut animer votre âme ! Développez-vous sous son regard divin. Laissez-vous pénétrer par cette effusion de grâces que Jésus répand sur vous.

Si vous êtes fidèles, Jésus-Christ dans le Saint Sacrement vous fera bientôt connaître quel est ce mystère dans lequel vous devez le suivre. L'une sera attirée par la Sainte Enfance. Eh bien, celle d'entre vous qui aura cette dévotion à Jésus-Enfant, qu'elle soit obéissante comme Lui, cachée comme Lui, simple comme Lui, recueillie comme Lui. Une autre aimera la vie de Nazareth. Ici n'avez-vous pas la vie de Nazareth ? On obéissait à Nazareth, on se taisait à Nazareth, on priait à Nazareth. Quelle union dans la Sainte Famille ! Quelle douceur ! Quelle charité ! Si vous aimez la vie cachée de Jésus-Christ, c'est celle qui vous est propre puisque vous êtes dégagées de tout soin extérieur pour ne vous occuper uniquement que de votre séparation de toutes choses et de vous-mêmes pour vous attacher à Jésus-Christ. Vous devez profiter du temps qui vous est donné dans une plus profonde retraite, des grâces que vous recevez pour vivre intérieurement avec Jésus-Christ dans le silence et la prière.

Quelques-unes auront peut-être dévotion à la vie publique de Notre-Seigneur et ce mystère vous convient encore, quoique moins directement, car la vie publique de Notre-Seigneur c'est l'Évangile, ce sont ses enseignements et c'est une bien belle dévotion que celle de Jésus enseignant. C'est la vocation de Madeleine et des saintes femmes. Elles suivaient Jésus, écoutaient sa Parole et la pratiquaient. Celles qui sont attirées à cette partie de la vie du Sauveur doivent se pénétrer des paroles de l'Évangile et les mettre en pratique. Enfin, peu importe le mystère par lequel Notre-Seigneur vous attirera. Mais ce qui importe beaucoup, c'est que vous viviez de la vie intérieure dans l'un ou dans l'autre de ces mystères.

1. Mère Marie-Eugénie fait trois instructions de Chapitre à Nîmes, le 21, 22 et 24 décembre. Les sœurs en ont gardé quelques souvenirs. Nous y ajoutons des titres.

Que vous ne vous leviez pas, parce que c'est l'habitude de se lever quand la cloche sonne. Que vous n'obéissiez pas, que vous ne disiez pas l'Office, par habitude. Que vous ne descendiez pas au réfectoire parce qu'il est telle heure. Mais que l'obéissance dirige toutes vos actions, parce que Notre-Seigneur a été obéissant en toutes choses. Lorsque vous travaillez, occupez-vous de Jésus, de ses œuvres, de ses opérations dans les âmes. Lorsque vous récitez l'Office, que ce soit en union de l'un des mystères du Sauveur ou de la louange qu'Il adresse continuellement à son Père.

Peut-être ne vous sentirez-vous pas de suite d'attrait particulier. Eh bien ! vous pouvez prendre un mystère pour chaque jour de la semaine, comme je faisais moi-même au commencement. Par exemple : le lundi, le mystère de la naissance ; le mardi, celui de l'enfance ; le mercredi, de la vie cachée ; le jeudi, du Saint Sacrement ; le vendredi, des souffrances ; le samedi, son opération dans l'âme de la Sainte Vierge et des saintes femmes ; le dimanche, sa vie glorieuse et sa vie dans l'Eglise.

J'aurai à continuer ce sujet demain, mais je ne saurais trop insister, mes sœurs, sur la nécessité où vous êtes de travailler sérieusement à former cette vie intérieure en vous. Vous y êtes obligées par une vocation spéciale.